

VIA ATR
(Specify Air or Sea Pouch)

DISPATCH NO. OBBA-2019

SECRET
CLASSIFICATION

TO Chief, W.

DATE 23 July 1954

FROM []

SUBJECT { GENERAL PARSIMONY
SPECIFIC VENUS

Attached is the latest VENUS report.

Attachment:

Rpt. No. 4291 dated 17 July 1954.

Distribution:

Wash-3 w/attach
[] 12 w/attach

DECLASSIFIED AND RELEASED BY
CENTRAL INTELLIGENCE AGENCY
SOURCE METHOD EXEMPTION 3B2B
NAZI WAR CRIMES DISCLOSURE ACT
DATE 2006

SECRET
CLASSIFICATION

FORM NO. 51-28A
MAR 1949

RI COPY

[] 310

SECRET

Opération "VANUS"

RAPPORT

sur les entrevues de KOVACS et de PETER
en date des 20 juin et 2 juillet 1954.

a) le 20 juin.

Peter expédie sous enveloppe le journal "La Meuse" du 20 juin, à la nouvelle adresse de la Légation (entrevue prévue uniquement pour la remise des films).

Le 20 juin à 18 heures, il se trouve devant le Bon Marché, voit apparaître Kovacs qui se laisse rejoindre rue St. Lazare.

Peter lui explique le résultat de ses recherches concernant les défauts des deux derniers films et dit que c'est le développement qui est fautif. Peter explique alors qu'il remet deux films, l'un développé, l'autre non développé, tous deux sont du type Gevapan 27°; ils sont donc à traiter comme les anciens films. Kovacs reconnaît son inhabileté, ignorant les particularités du Duplo-Ortho. Peter ne devra plus employer ce film. Kovacs recommande à Peter de ne prendre aucun matériel avec lui la prochaine fois; nous passerons la soirée à bavarder, dit-il. Peter lui dit qu'avec le changement d'horaire pour l'été, il doit prendre un train plus tôt. Kovacs dit que 19 heures est trop tôt; qu'en sortant il doit d'abord se promener quelque peu pour s'assurer de ne pas être suivi; ce sera donc à 19 h30 que nous nous rencontrerons, Place de la Reine.

C'est sous le tunnel du chemin de fer que Peter remet les films et le contact est rompu à 18 h 20.

b) le 2 juillet.

Kovacs arrive à 19 h 30 exactement, venant de la rue Royale. Il se laisse rejoindre dans la rue Verte. Chemin faisant, Kovacs informe Peter qu'ils prendront le souper au restaurant "Les Métiers" et la conversation porte immédiatement sur la photographie. "Vos films sont très bons, dit Kovacs, celui que j'ai développé est aussi bien réussi que le vôtre. Je n'ai pas encore essayé le NOOKY, car après les deux derniers films, je me méfiais du maniement du Leica. Je n'ai pas encore acheté l'appareil, mais ce sera fait dans un avenir très proche."

Arrivés au restaurant, Kovacs se voit contrarié de ce que l'accès de l'entresol est interdit; il s'installe alors dans le fond au rez-de-chaussée. S'occupant de commander le repas, il choisit un vin italien, disant à Peter qu'il n'est pas fort et qu'il ne contient pas d'acide. Sur question de Peter, il ajoute qu'il n'est pas malade, mais qu'il a trop d'acide dans l'estomac.

A tout propos il fera allusion à ce qu'il est surmené et qu'il a besoin d'un long repos. Désirant animer la conversation, il aime se vanter quelque peu et exagère son état.

SECRET

SECRET

Comme Kovacs se remet à parler des vignes en Italie, Peter lui demande s'il connaît bien ce pays.

- "Sûrement que je le connais bien, car avant de venir en Belgique, j'ai séjourné assez longtemps en Italie. D'autre part j'ai parcouru l'Europe en tous sens. "

(Note : Nous savons que lors de sa première présentation à Peter, Kovacs était courrier diplomatique).

Peter demande qu'il y a une différence dans le travail pour le Service entre l'Italie et la Belgique.

" Oui, répond Kovacs, il y a une grande différence. J'ai souvent été traqué par la police italienne, ce qui n'a pas été le cas ici en Belgique. J'ai même réussi une fois à forcer un barrage de plusieurs policiers, dans une ville que je connais depuis 24 heures. Je n'ai pas perdu mon temps, je connais mieux la ville que les policiers pour pouvoir les dépis-ter. "

Ceci est dit avec vantadise.

Peter le complimente et fait mine de l'admirer; mais il lui fait toutefois remarquer qu'il exagère peut-être le danger attendu qu'il appartient à la Légation, et que de ce fait il ne peut rien lui arriver de fâcheux.

"Au contraire, répond Kovacs. D'abord en ce qui concerne le Service, cela est très ennuyeux, car tout le personnel est identifié, ce qui est très grave dans le travail que nous faisons. Ensuite si l'on est pris la main dans le sac, alors malgré que l'on soit diplomate, on peut être arrêté et même condamné pour une dizaine d'années."

Peter se montre effrayé par le tableau noir brossé par Kovacs. Le dernier le rassure en disant que rien de désagréable ne peut arriver; qu'il peut bien avoir le droit de souper avec un compatriote.

" On peut parfois avoir des désagréments, mais rappelez-vous mon conseil; être porteur d'un film peut être suspect, mais s'il est voilé, il n'y a pas de preuve de ce qu'il contient. Retenez bien qu'il faut toujours que la preuve soit établie; sinon on ne peut absolument rien reprocher, si suspect que cela paraisse. On peut du reste tout imaginer pour dire ce qu'il peut y avoir sur le film.

Au surplus, les Belges soupçonnent tous les membres de la légation, et je me charge qu'il en soit ainsi; de cette façon je ne suis pas identifié pour le Service, plus qu'un autre. Quant à vous, avec votre situation dans l'émigration, vous êtes au-dessus de tout soupçon "

(Durant ce dernier exposé Kovacs s'efforce de jouer le compétent, ou le "dur", mais de suite après retombe à ses allusions de surmenage, de fatigue).

" Je suis épuisé, c'est le Service, les voyages".

SECRET

SECRET

Peter lui demande s'il voyage beaucoup actuellement.

"Mais oui, voilà récemment je suis encore retourné à la maison (ce qui signifie au Pays).

Peter le félicite et lui demande s'il a fait un voyage agréable, s'il s'est bien reposé.

"Oh, non, répond'il, c'était un voyage de service, une mission plutôt. J'ai eu de très intéressants entretiens".

"Et vous, quand prenez-vous votre congé?" demande-t-il à Peter.

"Je n'en sais encore rien".

Kovacs dit qu'il faudrait cependant qu'il aille durant le mois d'août en Allemagne et en Autriche, rendre visite au général Szabo et au Centre.

"Vous renseignez que vous allez rendre visite à votre belle-mère et vous allez un peu plus loin."

Peter demande la signification de ce déplacement.

"Voilà, répond Kovacs, notre Service à Budapest désire faire une mise au point. Il faut que ce soit tranché cet été, si vous parvenez ou non à vous établir en Allemagne, à proximité du général. Il faudrait donc savoir si votre famille ou le général lui-même peuvent vous trouver une situation là-bas. Mais en tous cas pour la fin de l'été, la question de votre séjour en Allemagne ou en Belgique doit être tranchée."

Peter dit qu'il n'y a pas beaucoup de perspectives pour s'établir en Allemagne, et qu'au surplus personnellement il n'en a pas grande envie. Kovacs essaie de le persuader de tenter un dernier essai. Peter résiste cependant encore disant que ce congé ne sera pas reposant. Kovacs ajoute alors :

"C'est dans l'intérêt du peuple hongrois".

Peter cède alors et dit qu'il fera ses préparatifs. Kovacs dit qu'il donnera ses dernières instructions à la prochaine rencontre; "mais annoncez déjà votre voyage au général et à votre famille".

Peter demande encore s'il devra faire ce voyage, même si le général vient en Belgique. Après un moment d'hésitation, Kovacs répond par l'affirmative, puis il demande si Peter a appris quelque chose concernant sa visite.

"Rien de plus que dans la lettre", répond celui-ci.

Kovacs poursuit disant avoir appris que d'autres personnalités viendraient prochainement en Belgique, à l'invitation des Amis de la Hongrie Libre.- Il ne sait pas encore qui, mais il y a trop de nouvelles contradictoires qui circulent en Allemagne à ce sujet, mais on ne parle pas du chef. "En tous cas si un militaire important devait venir il faudrait que vous preniez contact avec lui et que vous le suiviez de près".

SECRET

SECRET

- 4 -

Peter répond que ce sera difficile, car il n'est plus en liaison avec ce groupement, mais promet néanmoins de faire son possible. (Il s'agit ici du déplacement en Belgique de l'archiduc Joseph et du général Parkas, invités par Mr Denesfay et Nem de Lichtervelde).

Kovacs interroge ensuite Peter au sujet de certains hongrois résidant en Belgique. - Il demande d'abord s'il connaît Kozma (l'acteur).

"Oui, répond Peter, mais il y a très longtemps que je ne l'ai plus vu. "

"Il faudrait alors le contacter; il fait partie de l'entourage de Adreenszky, c'est un homme intéressant. Il a fait partir durant la guerre du théâtre de campagne".

Peter dit qu'il n'y a rien d'intéressant à ce fait. Un acteur mobilisé en tant qu'acteur faisant des tournées dans les cantonnements.

// "Connaissez-vous M. SIMON, de Liège ?"

"J'ai souvent entendu son nom, dit Peter, peut-être même lui ai-je été présenté à une réunion de l'Association St. Etienne, mais je ne le connais pas plus particulièrement. "D'ailleurs dans le groupement St. Etienne, M. Kovacs a également démissionné. "C'est une situation assez confuse qui peut encore avoir des répercussions", pense Kovacs. Peter rit franchement disant que le groupe St. Etienne n'a vraiment aucune importance.

" Connaissez-vous M. Klausz de Liège ?"

" Exactement comme M. Simon, répond Peter"

Selon Kovacs, Simon serait le secrétaire actuel alors que Klausz était son prédécesseur.

// " Connaissez-vous M. BARATH de Liège ?"

" Comme Simon et Klausz, répond Peter; mais je me rappelle cependant qu'il y a des années, alors que j'habitais encore Winterralag, Mr Barath m'a rendu visite. J'en ai gardé le souvenir d'un homme confus".

Kovacs se montre très intéressé et demande à Peter quand se situait cette visite.

" Je ne sais le préciser, répond Peter, mais c'était quelque temps après mon arrivée en Belgique".

Kovacs se rassure et donne le conseil à Peter de se méfier de Barath, c'est de la canaille.

// " Nous avons la preuve qu'il travaille pour la Police Belge, et nous pensons qu'au dessus du marché il travaille aussi pour les Américains."

*Tous ceux de la Paul
BARATH, mineur,
associé à l'industrie
des trousseaux Hongrois
en Belgique*

SECRET

SECRET

- 5 -

Peter se montre étonné et souligne que l'on dit souvent de l'un ou l'autre émigré qu'il travaille pour la Police Belge; mais pour les Américains ce serait plus étonnant.- Kovacs n'en reste pas moins ferme de ce qu'il avance disant que la canaille trouve son chemin partout; "si jamais il devait venir vous contacter restez bien sur vos gardes, mais ne brusquez rien".

Kovacs demande ensuite à Peter "quand a-t-il encore été à Charleroi ?"

"Au mois de janvier", répond celui-ci.

Kovacs dit alors à Peter qu'il devrait y aller.

"Mais c'est vous-même qui me l'aviez déconseillé" reprend Peter.

"N'importe, maintenant vous devrez vous efforcer de voir le "prêtre".

Peter pense que Kovacs fait allusion à l'abbé Borbandy qui vient de remplacer l'abbé Deri, alors que Kovacs fait allusion à un ancien prêtre, qui se ferait appeler maintenant ZADOR.

"C'est un homme encore jeune, dit-il. Il faut le contacter, ce n'est pas un mauvais bougre et il n'a pas de mauvaises intentions. Essayez d'en faire un membre pour la M.H.B.K. Voici son adresse: ARKAY Laszlo, 20 Boulevard Solvay à Charleroi".

Peter se montre surpris, puis lui dit :

"Vous me parlez de ZADOR et vous me donnez le nom de ARKAY, qu'est-ce que cela veut dire ?"

Kovacs se montre quelque peu embarrassé, puis prend le parti d'en rire disant qu'il a dû se tromper, car il s'agit bien d'ARKAY. "Le connaissez-vous ?" "Oui, répond Peter, je l'ai vu autrefois à la Maison de Hongrie." Kovacs demande à préciser quand. "Soit du temps de l'abbé Molnar, soit aux débuts du ministère du père Szabo," répond Peter. Kovacs confirme que c'est possible. Peter ajoute encore que suivant les dires de Eröss ou de Fillop, Arkay s'est offert à devenir aumônier à la Légation. Kovacs répond que c'est exact, mais que l'on n'a pas besoin de soutanes à la légation, "tandis que vous, vous pourrez le prendre comme aumônier de la M.H.B.K." Peter dit qu'il examinera la chose.

"Connaissez-vous aussi quelque chose concernant M. Hunyady à Charleroi ?"

"Rien de nouveau" répond Peter.

"Et au sujet des Polonais ?"

"Ce qui figure dans mon compte-rendu. J'ai beaucoup réfléchi au sujet de Wrowinsky (Note : lire Wroplinski) qui est un intellectuel, et qui est bien que n'étant pas ouvrier a cependant trouvé la vraie voie."

SECRET

SECRET

Kovacs tente de rectifier le nom de dit "Probinski" et explique que les intellectuels doivent arriver au même but que les ouvriers par la réflexion. Peter trace encore un parallèle entre les deux tendances et Kovacs lui fait un long exposé sur la marche vers le socialisme, exposé qu'il termine en disant: "il y a de plus en plus de cas où déjà des intellectuels comme Probinski (lire Dropinski) se tournent également vers le socialisme."

A ces derniers moments, il est visible que Kovacs se rend compte de ce qu'il vient de dire et se ravise. Il ajoute :

"Il n'est pas dit que Probinski (Dropinski) soit vraiment au service de la Légation de Pologne, on le dit, mais on le dit à tort pour des centaines de réactionnaires. Il y a seulement lieu de retenir que beaucoup d'intellectuels trouvent la vraie voie."

Il change aussitôt de conversation et parle de la technique d'un accident de route qui lui est survenu près de Namur. "Un Belge roulant à du cent à l'heure, m'a fauché. Je ne suis pas personnellement accidenté, mais ma voiture est en réparation".

Kovacs demande encore des précisions au sujet de Jan JUN.- Peter dit ne savoir absolument rien de plus que ce qui figure dans son compte-rendu.

"Il s'agit d'un homme aimant les complications ; il souffre d'un ulcère à l'estomac; parlant très mal l'allemand ainsi qu le français. Je l'ai connu jadis lorsque je me suis occupé, suivant votre conseil, du syndicat avec M. Adreanszky, mais je n'ai pas eu de contacts avec lui depuis. Il est venu me voir à domicile, et je ne l'ai vu que pendant un temps très court. Pour autant que j'ai compris il a été constitué un comité comprenant plusieurs nationalités de réfugiés et j'ai été choisi comme délégué des hongrois".

Kovacs conseille vivement de suivre cette affaire.

"Justement notre Centre à Budapest vous reproche de ne pas avoir fait de relations belges, même pas une seule. Voilà une occasion."

Kovacs cite en exemple Mr. Denesfay qui a si bien réussi à se créer de hautes relations.

Peter se montre indigné de la comparaison avec un homme qui court après les aristocrates et rappelle sa qualité d'ouvrier.

Kovacs calme Peter et se lance dans une longue explication ; "il faut vous créer des relations belges, et les plus hautes possibles. Vous pouvez peut-être y parvenir par le comité de Jan JUN."

Kovacs jette les yeux sur un petit billet aide-mémoire qu'il a pris avec lui et ajoute : "c'est du reste le seul reproch sérieux de la part du Centre. En général, on est content de votre travail, mais on vous trouve trop passif. Par contre, on reconnaît que si vous donnez peu, ce que vous donnez est exact; vous ne vous trompez que rarement. Il faudrait donc être plus actif, plus entreprenant et surtout vous créer des relations belges".

SECRET

SECRET

- 7 -

Peter se montre flatté, puis demande : "à quoi bon des relations belges si vous voulez que j'aille en Allemagne ?"

"C'est pour le cas où vous ne pourriez vous y rendre", répond Kovacs.

Kovacs explique alors que périodiquement on demande l'avis des hommes sur le Service, et demande alors à Peter comment il trouve les méthodes par lesquelles il est dirigé ? - Décontenancé, Peter dit être pris au dépourvu, qu'il y réfléchira, mais qu'il peut néanmoins donner deux déductions : "votre jugement politique est merveilleux, tout ce que vous avez prédit se réalise, la France définitivement orientée vers la Paix, l'Italie qui va vers la gauche, les Américains qui malgré leurs efforts, devront évacuer l'Europe", et Peter flatte personnellement Kovacs. "D'autre part vous vous trompez en ce qui concerne l'émigration. Vous y attachez trop grande importance; c'est une masse dispersée, passive, d'où émergent quelques anciens politiciens qui voudraient encore jouer un rôle. Et de jour en jour, elle devient moins importante encore."

Kovacs ne le prend cependant pas sur ce ton et dit: "si la masse est aujourd'hui passive, elle peut s'animer du jour au lendemain et les dirigeants sont dangereux"

Peter reconnaît que les dirigeants sont parfois intelligents, mais ils n'ont aucune possibilité. "Voilà le chef, par exemple, qui est intelligent, mais qui n'a aucune possibilité."

Kovacs ricane et ajoute : "savez-vous que lorsque j'ai émis l'opinion que le Service Spécial n'existait plus, qu'on m'a ri au nez en me disant qu'il fonctionnait de plus belle. Chaque semaine de nouveaux agents arrivent au Pays."

Peter se montre stupéfait : "mais d'où viennent-ils ?" "D'Allemagne" dit Kovacs, c'est là qu'ils sont recrutés, mais le Centre ne sait pas où ils reçoivent leur instruction, et nous ne possédons aucune preuve à ce sujet."

Peter se montre cependant incrédule. "En hiver, vous m'aviez dit que le Chef s'occupait uniquement du Service Spécial; après cela que c'était le travail d'organisation M S M - M H B K, le Conseil de Défense, etc.. qui était le plus important de ses occupations. Qu'en est-il en définitive ?"

"Il s'occupe de toutes ces choses à la fois, reprend Kovacs, il ne peut résister au désir de faire crouler le Comité de New York, mais en même temps le Service Spécial. Au surplus, c'est un passionné, s'il avait d'autres attributions, il s'occuperait encore de ces choses pendant ses loisirs. C'est comme nous aussi nous sommes pris au jeu que nous faisons déjà depuis longtemps"

Peter se montre incrédule, et demande à Kovacs depuis quand il est dans le Service.

"Depuis presque 10 ans, répond-il, j'ai commencé avant la "libération" (Note : soit donc avant 1945 et par conséquent membre du P.C. clandestin) et je me trouve depuis quatre ans au service extérieur. Les deux premières années j'ai énormément voyagé actuellement je voyage encore, mais plus autant. J'ai besoin de repos et j'espère avoir un congé de quatre semaines."

SECRET

SECRET

- 8 -

Sur question de Peter, il précise qu'il partira vers la fin du mois, emmenant sa femme et ses deux enfants très bruyants, il pense ne rester à Budapest que pour un jour ou deux et ira ensuite au lac Balaton se reposer sans voir personne.

La conversation revient alors sur le compte-rendu. Kovacs dit que la circulaire faite par Peter sur ordre du Chef est bien rédigée et que de cette façon il gagnera la confiance du Chef. Kovacs se montre aussi étonné du ton amical de la réponse de M. Szasz (Rome) il faut poursuivre ces bonnes relations, lui envoyer des étiquettes, lui expliquer la situation des organisations hongroise en Belgique, pour l'interroger très clairement sur la situation en Italie.

Kovacs exprime ensuite son mécontentement au sujet de la première réponse de M. Borosnyay (Angleterre). Il pense que Peter a brusqué les choses, vu que son correspondant veut bien être considéré comme destructeur s'il n'est pas d'accord avec le Centre. - Peter répond que c'est là une façon de parler et que les réactions de M. Borosnyay sont capricieuses et de ce fait imprévisibles. Mais au demeurant, cela n'est rien vu que le chef a l'intention de le relever de son poste.

Kovacs demande alors avec grande circonspection quelle est l'opinion de Peter sur l'éventualité d'organiser un complot contre le Chef en isolant le groupement de Belgique et en le déclarant indépendant. - Peter réfléchit et répond avoir déjà songé jadis à cette éventualité mais avoir trouvé que cela ne mènerait à rien, car le groupement ne le suivrait certes pas dans son ensemble. Tout au plus quelques hommes seulement s'en détacheraient. Tandis que le Chef lui ferait perdre tout crédit et l'abattrait définitivement. Prenez comme exemple le complot ourdi par Lovasz. Où est M. Lovasz ? Personne n'entend rien des prétendues activités qu'il allait mener. Et l'affaire du Canada ? M. Korponay qui s'en était chargé s'est vu déclarer escroc; il a été exclu pour détournement. Peter dit penser que Korponay n'a rien détourné, mais il est accusé par le Chef qui peut sortir des preuves. "Je ne veux pas, poursuit Peter, être déclaré ici en Belgique comme un escroc, un voleur ou quelque chose de semblable. Non, le Chef est trop fort. Ce n'est pas là un moyen." Kovacs se tait.

Comme Kovacs se plaint à nouveau d'être fatigué, épuisé, Peter l'invite à passer chez lui quelques jours. Kovacs répond qu'il voudrait bien, mais que c'est interdit, la région liégeoise est considérée comme industrielle. Peter s'en étonne et dit qu'il lui semble avoir lu que les restrictions étaient levées. Kovacs répond que ce n'est que partiellement. Les régions industrielles restent toujours interdites et il devrait demander l'autorisation. - Bien entendu s'il s'agit de quelques chose d'important on ne regarde pas à faire un petit accroc, on n'a qu'à déposer 8 à 10.000 frs de garantie dans un garage pour y emprunter une voiture et on peut aller incognito n'importe où l'on veut. Je l'ai déjà fait, mais il ne faut pas prendre de risques inutiles.

A ce moment Kovacs regarde l'heure et dit à Peter que s'il veut attrapper son train, il peut se dépêcher. Au grand étonnement de Kovacs, Peter répond qu'il est libre le lendemain samedi, et que comme il est trop tard il prendra une chambre à Bruxelles.

SECRET

Les deux hommes quittent le restaurant vers 22h 45. Kovacs accompagne Peter jusqu'à la rue d'Aerschot, où Peter allait choisir son hôtel. En cours de route Kovacs remet 3.000 frs pour le cas où le Chef viendrait.

De toute façon Kovacs voudrait encore parler à Peter avant le 20. Or le 20 est le mardi de la "bonne semaine", aussi Peter propose la rencontre pour le lundi 19.

"Non, répond Kovacs, c'est ma dernière journée, que ce soit plutôt le 18, dimanche à 19 h 30."

Peter fait remarquer que ce jour-là il devra partir avec le train de 21h 27.

Kovacs recommande encore à Peter de ne rien prendre comme matériel avec lui, sauf s'il y avait quelque chose de très important.

P.S.

Au cours de la conversation, parlant du football, Kovacs dit à Peter que ~~FUSKAS~~, le capitaine de l'équipe hongroise s'est trouvé en Belgique avant les championnats

x x

Lors de la conversation sur la dissidence du groupement M H B I de Belgique, Peter ayant dit qu'il songerait plutôt à se retirer de la M H B K que de fomenter un complot. Kovacs s'y opposa vivement.

x x

Kovacs, à propos de questions de film a aussi déclaré avoir acheté un projecteur. Grâce à celui-ci il peut projeter les films sur un écran et en prendre note à la machine. Il dit aussi avoir remplacé la lampe trop forte par une plus petite.

x x

La somme de 3.000 Frs remise par Kovacs, a été remise en six coupures de 500 Frs billets périmés. Peter a cependant pu les échanger contre des D.M. à la Banque de Seraing. Ces D.M. sont destinés à son voyage en Allemagne. Il a seulement été pris note des n° des billets et Peter n'a pas été autrement inquiété.

--:--:--:--:--:--:--:--:--:--

SECRET

SECRET

Résumé du compte- rendu remis à Kovacs

le 26.6.54 à Bruxelles, sur film en deux exemplaires,

l'un développé et l'autre en négatif - Clos le 21.6.54.

-:-:-:-:-

Ce compte -rendu est la remise en état des deux derniers compte-rendus remis sur film à Kovacs les 21 mai et 11 juin 54, (cfr nos annexes aux rapports n° 3547 et n° 3761 dans cette opération) et dont le développement défectueux n'aurait pas permis à Kovacs d'en prendre connaissance.- Il est complété par quelques événements de peu d'importance.- Rappelons en ci-dessous les point principaux .

1° Photographie.

Peter en regrette l'échec. Mais il en attribue la responsabilité au mauvais développement. Il se lance ici dans une très longue explication technique. Il reprendra en conséquence à l'ancien film (Gevapan 27°), mais renonce à améliorer le rendement.

2° Correspondance.

Commentaires sur les lettres -déjà donnés précédemment.
Comme nouveautés : la lettre du Chef du 11 juin, par laquelle il manifeste son contentement de l'accord du groupement de Belgique et parle aussi d'arranger l'affaire de Borsanyi? Peter pense que cette allusion signifie que Borsanyi sera relevé de son poste

Lettre du Chef qui par surprise et de façon inattendue annonce qu'il ne viendra pas avant la mi-juillet. - et qu'il espère voir bientôt Peter.

Peter l'interroge sur la signification de cette lettre et pourquoi le Chef espère le voir bientôt.

3° Evénements dans le M H N K .

Commentaires du Conseil de Défense et des articles de la Hungaria. Deux ordres du Chef - l'un du 5 juin donne l'explication des événements et en ordonne la publication; l'autre du 9 juin donne un délai de 8 jours et demande une déclaration d'acceptation et de fidélité des Chefs. Tous les deux sont d'allure militaire. Peter a immédiatement exécuté l'ordre en publiant une circulaire, dont un exemplaire joint, suivant cette mise au point. Il a aussi envoyé sa déclaration de fidélité au Centre. - En Belgique il n'y a aucune réaction encore.

4° Andreansky : voir les détails donnés précédemment

5° Canada : idem

6° Polonais, Wrovincly idem

7° Peter a reçu la visite de Jan JUN.- C'est une affaire confuse. Il a été composé un Intercomité des réfugiés et Peter a été choisi comme délégué pour les Hongrois. Jan Jun est un homme fanatique et un hurluberlu.

8° Tendance générale de la situation politique s'améliore en Belgique; elle suit la tendance de Paris et Londres avec des perspectives de Paix à la Conférence de Genève.

SECRET

